

LES ENFANTS FONT DES COLLECTIONS

par Annie
Pissard

*« Une encyclopédie merveilleuse qui tisse leur destin »,
disait Walter Benjamin, philosophe-collectionneur qui collectionnait...
les livres pour enfants.*

Les enfants collectionnent ? Tous ou presque. Regardez, enquêtez. Prenez deux classes de 6^e au hasard, une au nord de Paris, l'autre au sud. Sur soixante enfants, deux ne collectionnent rien. Et les autres ? eh bien, toutes sortes de choses : des grands classiques (cartes postales, timbres, minéraux, capsules de bouteilles, étiquettes diverses), mais aussi des gommes, des boutons, des objets en forme de cœur, des plumes... Voyez aussi les petites annonces des magazines pour enfants : on y recherche et échange des tickets de métro ou de cinéma, des papiers de bonbons. Et alors, direz-vous,

292-4. BOBINES DE
BOIS. Isabelle, de Lapu-
gnoy (62), recherche
vieilles bobines de bois,
pour compléter sa col-
lection.



Annonce Okapi
(1984)

nous savons bien qu'ils aiment les listes, les énumérations, tout ce qu'ils peuvent dénombrer, déchiffrer du monde où ils vivent. Comme Zéphir, dans son sac à dos, ou comme Jules Verne dans « *L'île mystérieuse* ».

Ces objets épinglés, collections ou listes faites par les enfants, ou les grands écrivains, outre qu'elles nous renseignent sur la constitution d'un impossible « nécessaire » à grandir, sont belles comme des couteaux suisses multi-lames. On prévoit tout, au cas où, et rien ne sert le moment venu. Outre leur beauté, quel est le sens de ces étranges et éphémères collections ? Le choix de l'objet est-il si essentiel ? Il s'échange, se donne. Il est classé, reclassé. Les enfants s'intéressent aux rapports des objets entre eux, à leur provenance, matière, forme, couleur, ce qui va ensemble, ce qui est différent.

Quand Sylvestre trouve un nouveau caillou, que fait-il ? (voir Revue n°101, pages 67-68). Il compare, il émet des hypothèses qui en entraîneront d'autres... il cherche. Sa démarche nous intéresse. Les enfants ont un goût du classement, même s'ils ont du mal à expliciter leurs critères.

Interrogés là-dessus, ils ont répondu qu'ils classaient par couleur (réponse très fréquente), par taille, voire par saison que l'on voit sur la carte postale (l'été, ou la neige). Beaucoup ont eu cette réponse péremptoire : « *Je classe dans l'ordre* ». Nous aussi (bibliothécaires), avons ce goût du classement... Y avons-nous réfléchi avec les enfants ?

Les héros de la littérature enfantine collectionnent beaucoup : Sylvestre, Moumine... Il y a aussi ce beau conte de Mark Twain : « *L'homme qui vendait des échos* »... Darwin aussi collectionnait. Tiens, tiens... N'épinglons pas tous les collectionneurs, ce serait trop long, mais collectionnons les collectionneurs à la bibliothèque ! ■

— Eh bien? dit Moumine. Quoi?

— Plantes! cria l'Émule. Je vais herboriser! C'est le Snorque qui a eu cette idée! Je vais collectionner le plus bel herbier du monde! Et l'Émule déploya sa jupe pour leur montrer sa première pièce. Parini des feuilles et du terreau on voyait une petite gagée toute menue.

— *Gagea Lutea*, fit l'Émule très fier. Numéro un de la collection. Exemplaire sans défaut.

Il rentra dans la maison pour vider sa jupe sur la table.

— Pousse-toi un peu, dit la Maman de Moumine. C'est là que je vais mettre la soupe.

Extrait de *Moumine le troll*
de Tove Jansson,
Nathan, 1968
(Bibliothèque internationale)

A l'époque où j'allais à cette école, mon goût pour l'histoire naturelle, et plus spécialement pour les collections, était déjà bien marqué. Essayant de trouver le nom des plantes, je collectionnais toutes sortes de choses, coquilles, sceaux, cachets de poste, monnaies et minéraux... Cette passion de la collection, qui peut conduire un homme à devenir un naturaliste systématique, un connaisseur ou un avare, était très forte chez moi et, de toute évidence, innée, car aucun de mes frères et sœurs n'eut jamais ce goût.

Darwin,
Belin.
Vers 1819 : quand
Darwin avait 10 ans